Capitalisme, croissance et crises économiques: faut-il être pessimiste? Conférence prononcée devant Les Sceptiques du Québec 13 février 2011 [*]

Jean-Marie Dufour [†]
McGill University

1er octobre 2011, 21:37

∗. Cette recherche a bénéficié du support financier de la Chaire de recherche du Canada en économétrie, d'une Bourse Guggenheim, de la Bourse Konrad-Adenauer (Fondation Alexander von Humboldt, Allemagne), de l'Institut de finance mathématique de Montréal (IFM2), du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, de la Fondation Alexander von Humboldt (Allemagne), du Réseau canadien de centres d'excellence (projet MITACS), du Fonds de recherche sur la société et la culture (Québec), et du Fonds de recherche sur la nature et les technologies (Québec), et d'une Bourse Killam (Conseil des Arts du Canada).

†. William Dow Professor of Economics, McGill University, Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), et Centre interuniversitaire de recherche en économie quantitative (CIREQ). Adresse postale: Department of Economics, McGill University, Leacock Building, Room 519, 855 Sherbrooke Street West, Montréal, Québec H3A 2T7, Canada. TEL: (1) 514 398 8879; FAX: (1) 514 398 4938; courriel: jean-marie.dufour@mcgill.ca . Web page: http://www.jeanmariedufour.com

Table des matières

1. Grandes tendances

1.1. Population

- La population d’un pays augmente habituellement lorsque le nombre des naissances excède les décès.
- Plusieurs facteurs peuvent concourir à faire croître la population, notamment :

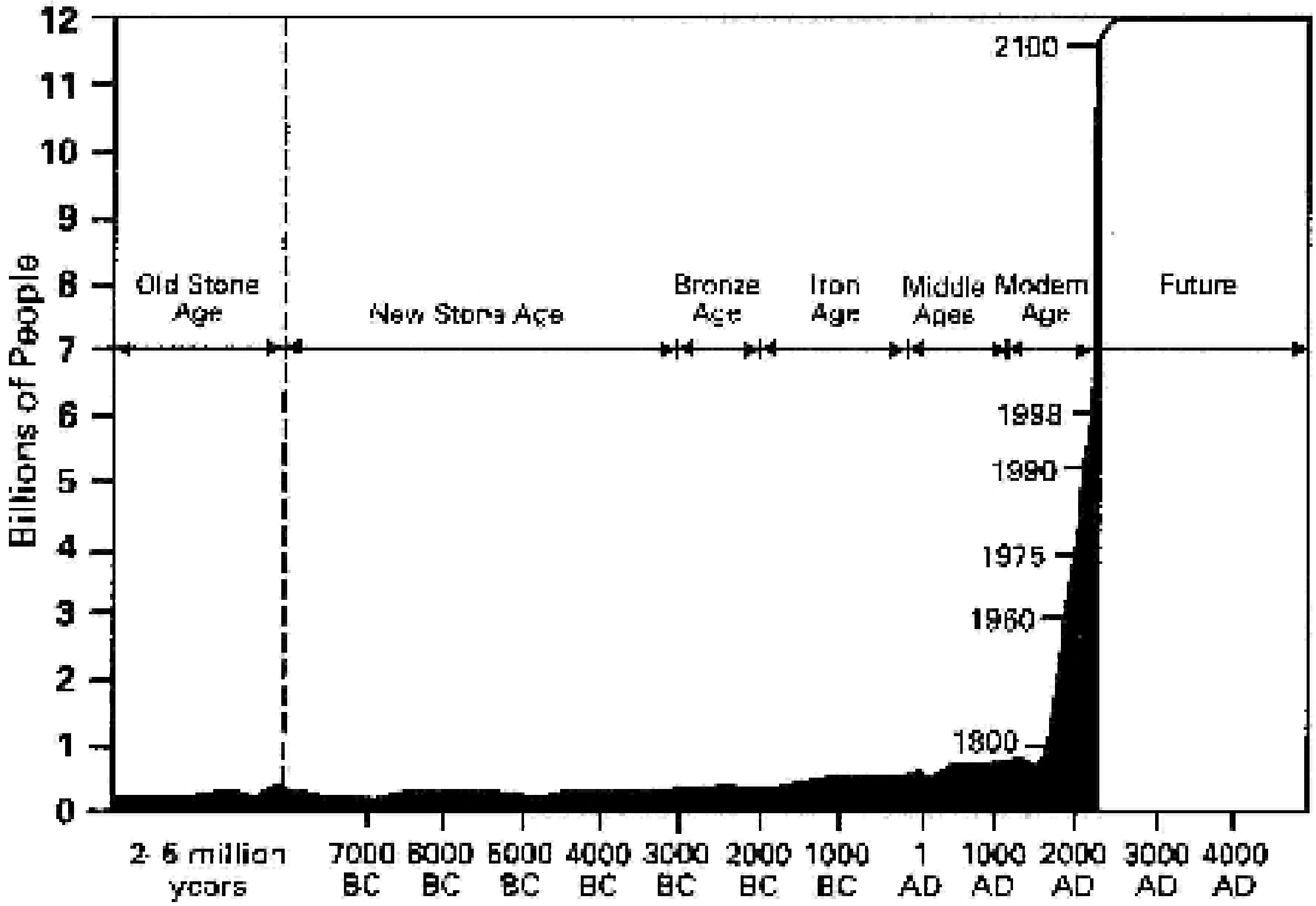
  1. l’augmentation de la nourriture disponible ;
  2. une baisse de la mortalité.

- Deux facteurs importants influent sur al baisse de la mortalité :

  1. la réduction des épidémies ;
  2. une meilleure résistance des individus à la maladie, qui elle-même a plusieurs causes :
     - les progrès de la médecine,
     - une meilleure alimentation,
     - de meilleures conditions de vie.

- De manière générale, l’augmentation de la population constitue un signe positif concernant le bien-être d’une population humaine.

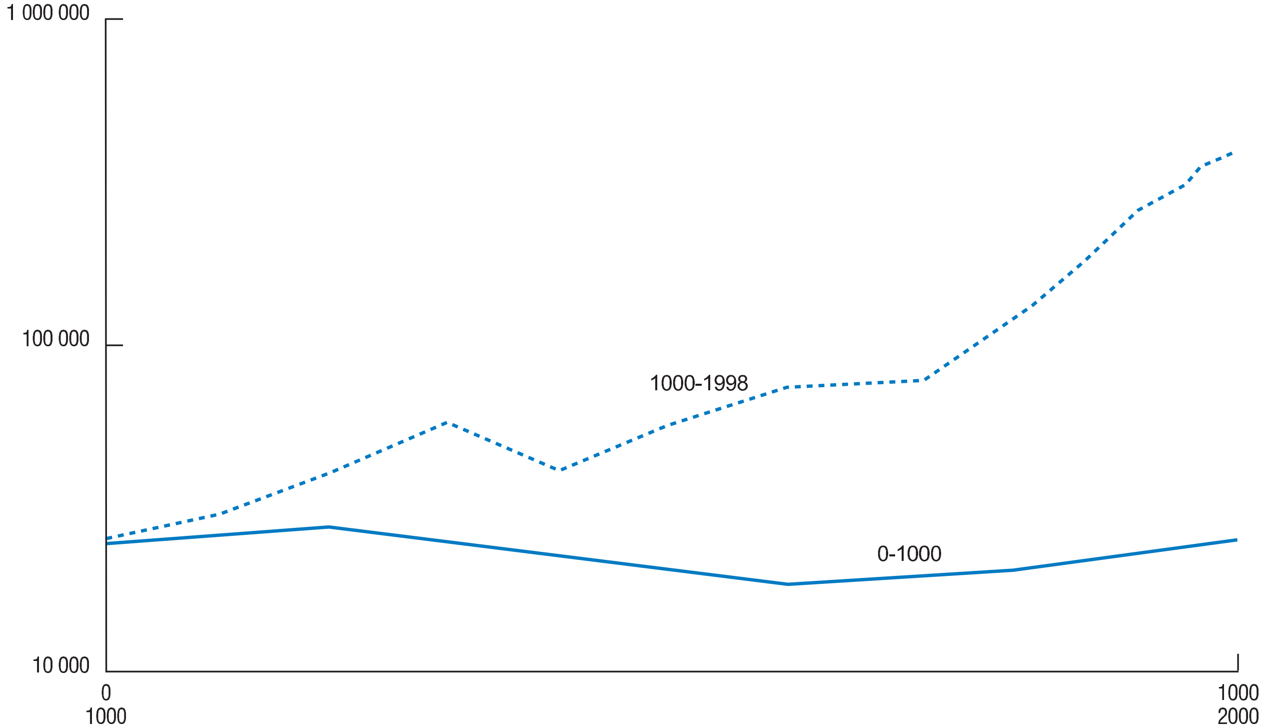
FIGURE 21-6. World Population Growth through History



SOURCE: "Population: A Lively Introduction," Joseph A. McFall, Jr., *Population Bulletin*, Volume 46, Number 2, October, 1991, pages 1–43, Population Reference Bureau, Washington, D.C.

Figure 1. Population mondiale
Source : McFalls (1991)

Figure 1-1. **Population of Western Europe: Confrontation of Two Millennia**
(000)



Source: See Table 1-6*a*. Vertical scale is logarithmic.

Table 1–6a. **West European Population Levels, 0–1998 A.D.**
(000)

0	***200***	***400***	***600***	***800***	***1000***	***1200***
24 700	27 600	22 900	18 600	20 400	25 413	40 885
1300	***1400***	***1500***	***1600***	***1700***	***1820***	***1998***
58 353	41 500	57 268	73 776	81 460	132 888	388 399

Source: McEvedy and Jones (1978) and Appendix B. The share of five Mediterranean countries (France, Greece, Italy, Portugal, Spain) dropped from 77 per cent in the year 0 to 67 per cent in 1000, 60 per cent in 1500, 52 per cent in 1820, and 45 per cent in 1998.

Table 1–6b. **West European Population Growth Rates, 0–1998 A.D.**
(annual average compound growth rates)

0–200	***200–600***	***600–1000***	***1000–1300***	***1300–1400***
0.06	–0.10	0.08	0.28	–0.34
1400–1500	***1500–1600***	***1600–1700***	***1700–1820***	***1820–1998***
0.32	0.24	0.08	0.41	0.60

Source: As for 1–6a.

Figure 2. Population européenne, 0 - 2000
Source : Maddison (2001, Figure 1-1)

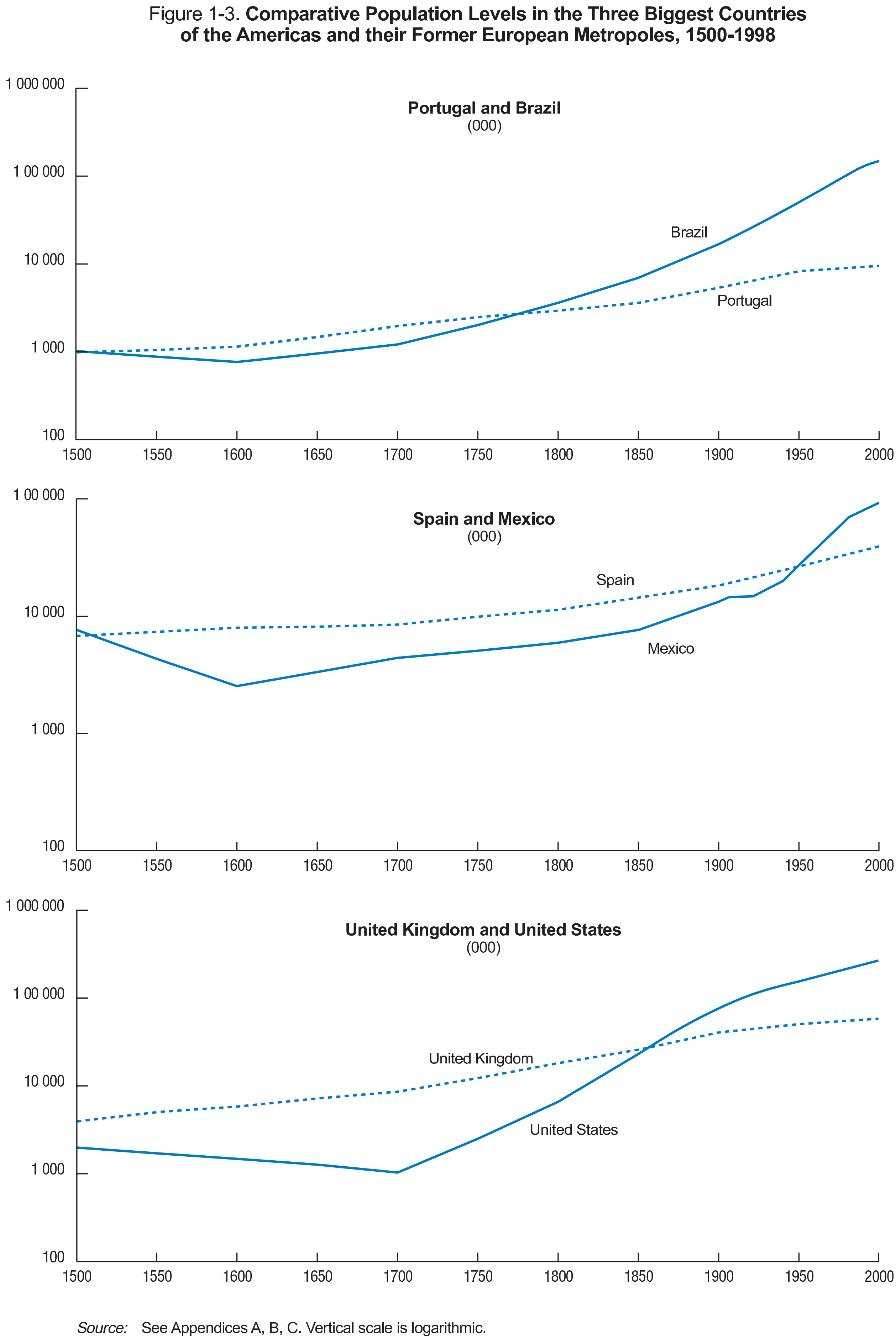
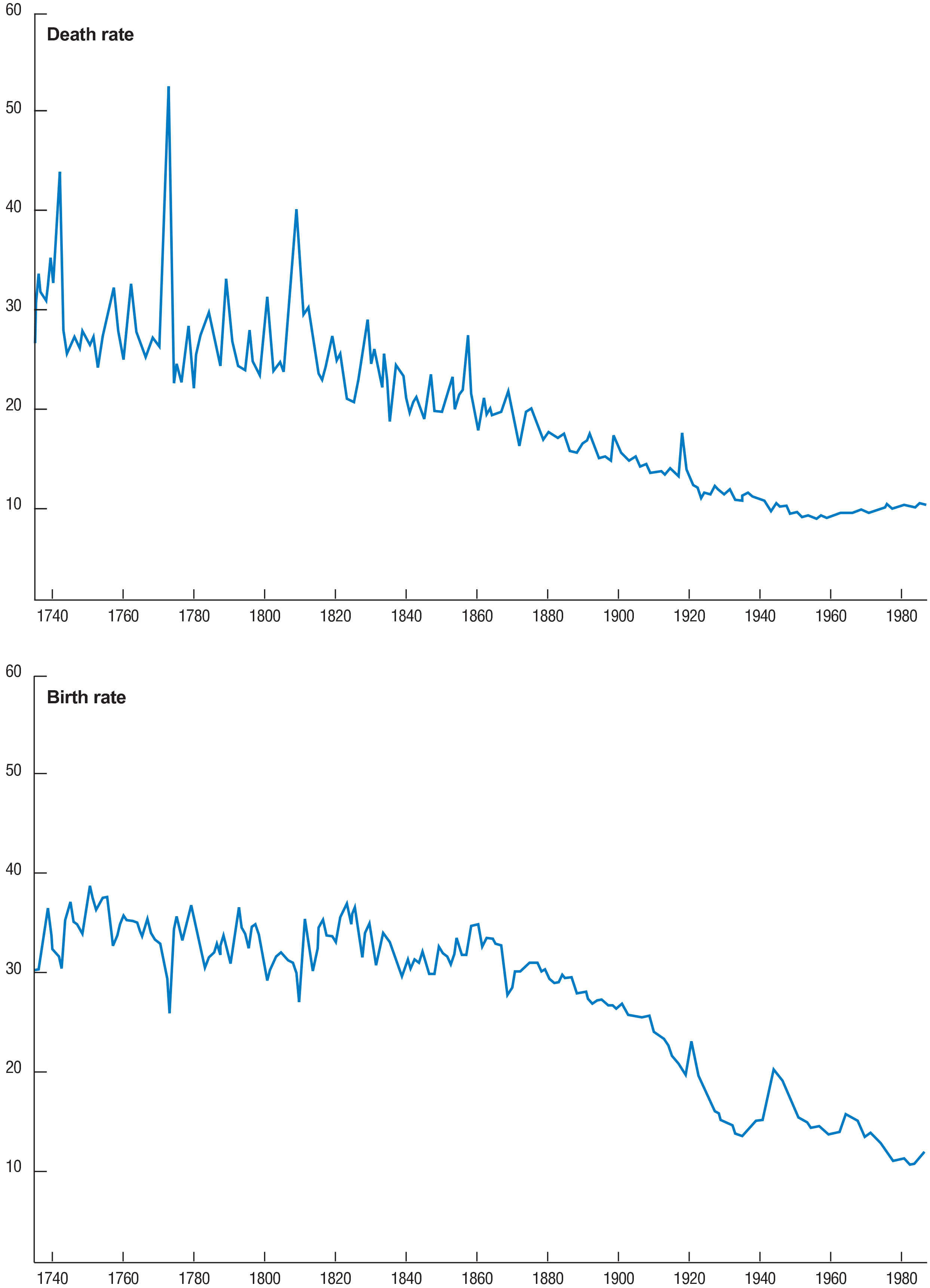


Figure 3. Population des Amériques, 0 - 2000

Source : Maddison (2001, Figure 1-3)

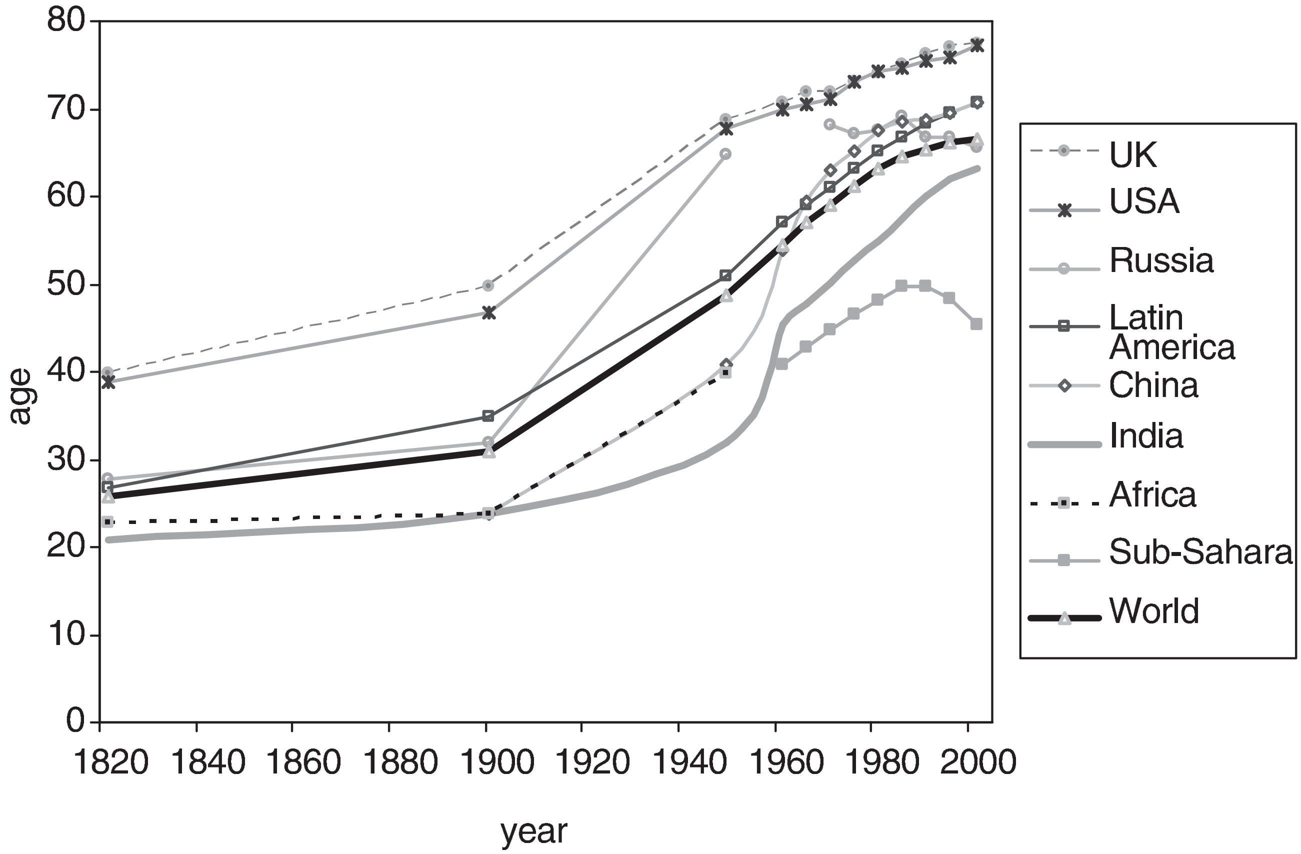


Source: H. Gille "The Demographic History of the Northern Countries in the Eighteenth Century", *Population Studies,* June 1949; *Historical Statistics for Sweden,* vol. i, CBS, Stockholm, 1955; and *OECD Labour Force Statistics,* Paris, various issues.

Figure 4. Taux de mortalité et de naissances en Suède, 1736-1987

Source : Maddison (2001, Figure 1-2)

LIFE EXPECTANCY, 1820–2003



SOURCES: Angus Maddison, *The World Economy: A Millennium Perspective* (Paris: OECD, 2001); World Bank, *World Development Indicators*, http://devdata.worldbank.org/dataonline (accessed July 12, 2005).

Figure 5. Espérance de vie, 1820-2003
Source : Goklany (2007, Figure 2.9)

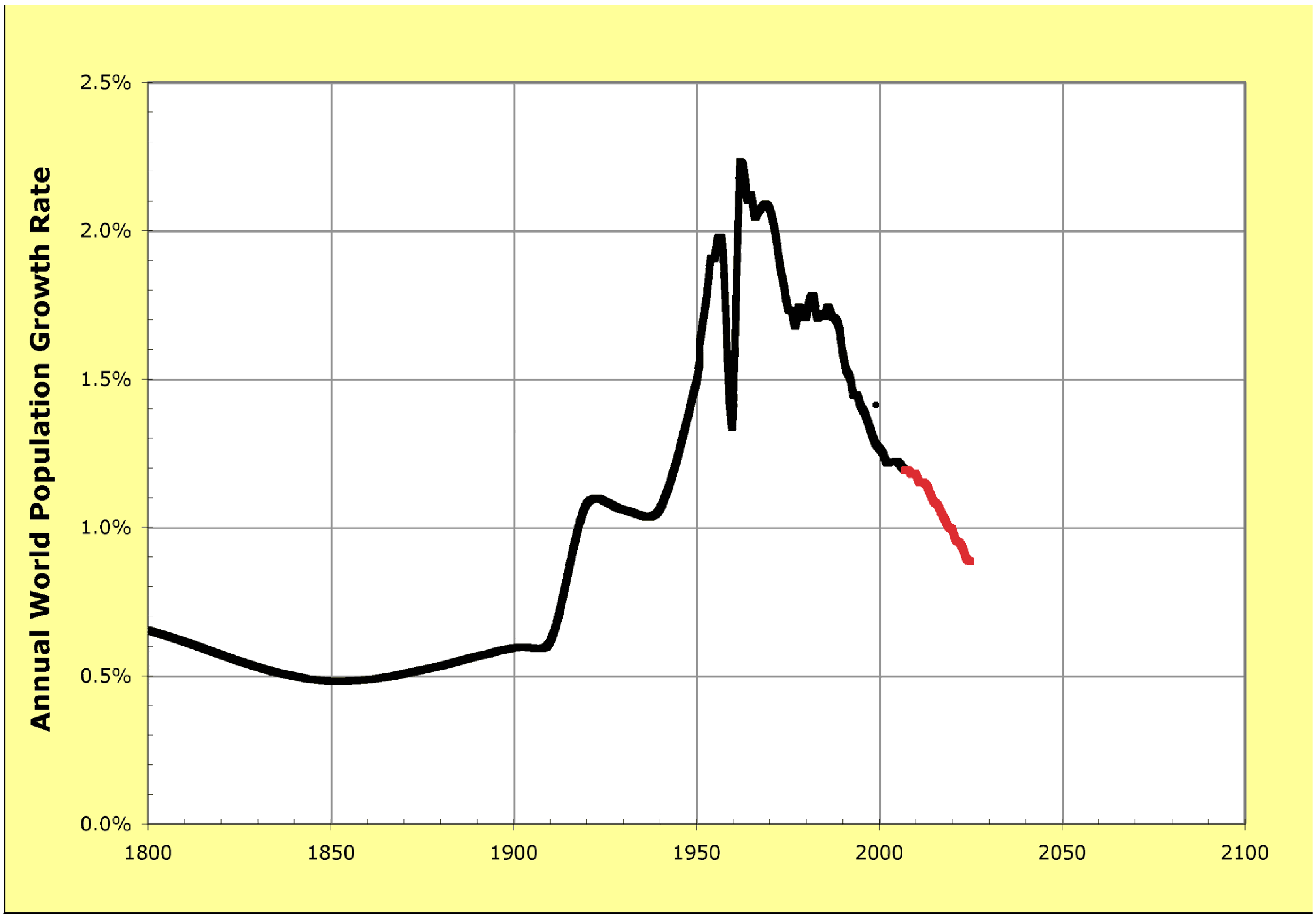


Figure 6. Taux de croissance de la population mondiale, 1800-2000
Source : U.S. Bureau of Census (Cobb, 2006)

– Le phénomène économique et social marquant de la fin du XVIII^e et du XIX^e :

la «Révolution industrielle».

– La Révolution industrielle a suscité trois grands types de critiques :

1. l'opposition de ceux qui adhéraient et souvent profitaient de la société traditionnelle, fondée sur :
   (a) l'agriculture,
   (b) une structure sociale rigide et fortement hiérarchique, au sommet de laquelle se trouvait le monarque et l'aristocratie,
   (c) la religion.
2. la pensée malthusienne ;
3. la pensée socialiste.

– L’augmentation spectaculaire de la population à partir de la fin du XVIII^{e} a suscité des inquiétudes.
– Thomas Malthus a développé l’idée que le caractère limitée des ressources allait conduire à des famines massives et au retour de la population à «l’équilibre». (*Essai sur le principe de population*, 1798).
– Malthus croyait que les famines constituent un retour à un équilibre naturel.
Pour cette raison, il s’est opposé aux lois sociales proposées pour secourir les pauvres qui souffraient de la famine.
– Malthus était un pasteur protestant pour qui la misère envoyée par la «Providence» avait une signification morale.
– Comme ce sont les plus forts qui survivent, le modèle de Malthus est un ancêtre du modèle de la sélection naturelle, qui a influencé Darwin.
– Il y a toutefois une différence importante entre Malthus et Darwin :
Malthus ne croyait pas au «progrès» tandis que Darwin croyait au «progrès».

– Les inquiétudes malthusiennes demeurent vivantes, notamment chez les mouvements écologistes modernes.
  Au lieu de pécher contre Dieu, nous péchons contre Gaia.
– Dans les faits, Malthus s'est lourdement trompé.
– Ce qui pose la question :

Pourquoi Malthus s'est-il trompé ?

- L’argument du caractère fini des ressources se retrouve aussi dans la pensée socialiste, via la théorie marxiste.
  - Même si Engels et Marx détestaient Malthus, à cause des positions sur le traitement des pauvres qu’on lui attribuait, la pensée de Marx a été profondément influencée par les intuitions malthusiennes.
  - Karl Marx dans *Das Kapital* prévoyait que les prolétaires en se multipliant seraient réduits à un «salaire de survie», la «paupérisation» du prolétariat et l’écroulement du capitalisme.
  - A première vue, c’est là un argument raisonnable fondé en bonne partie sur les écrits des économistes les plus marquants du début du XIX*e* siècle (tels Malthus et Ricardo).

Ceci pose la question de l’accord entre ces prévisions et la réalité.

1.2. Salaires et revenus

- Les données historiques indiquent que les salaires des ouvriers sont restés stables pendant des siècles avant de se mettre à exploser à la fin XVIII*e* siècle [Clark (2005, 2007)].
- La rupture brutale de la fin du XVIII*e* siècle : la sortie de l'économie malthusienne, la «trappe malthusienne».

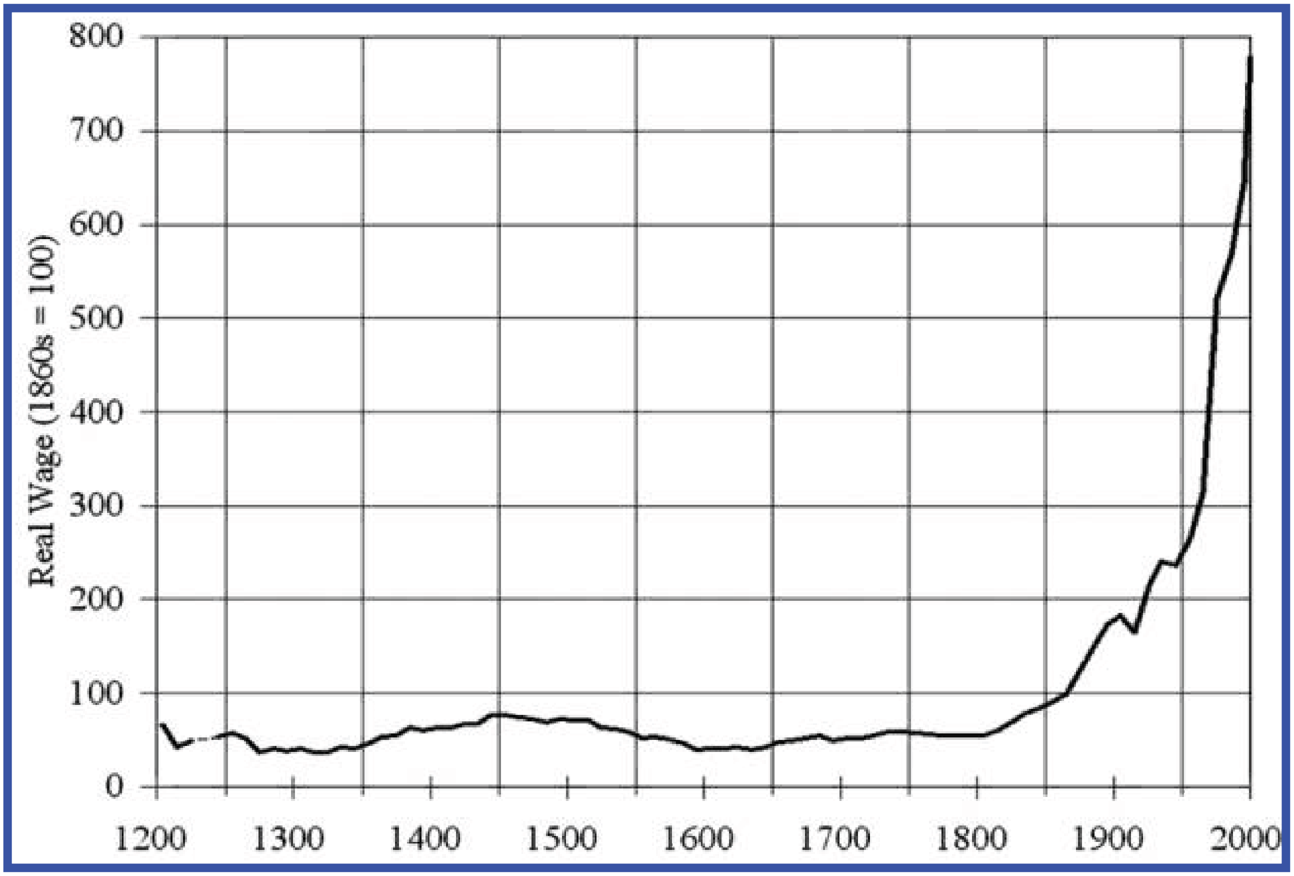


FIG. 1.—Builders' real day wages, 1209–2004 (source: table A2)

Figure 7. Salaire quotidien des ouvriers de la construction, 1209-2004
Source : Clark (2005, Journal of Political Economy)

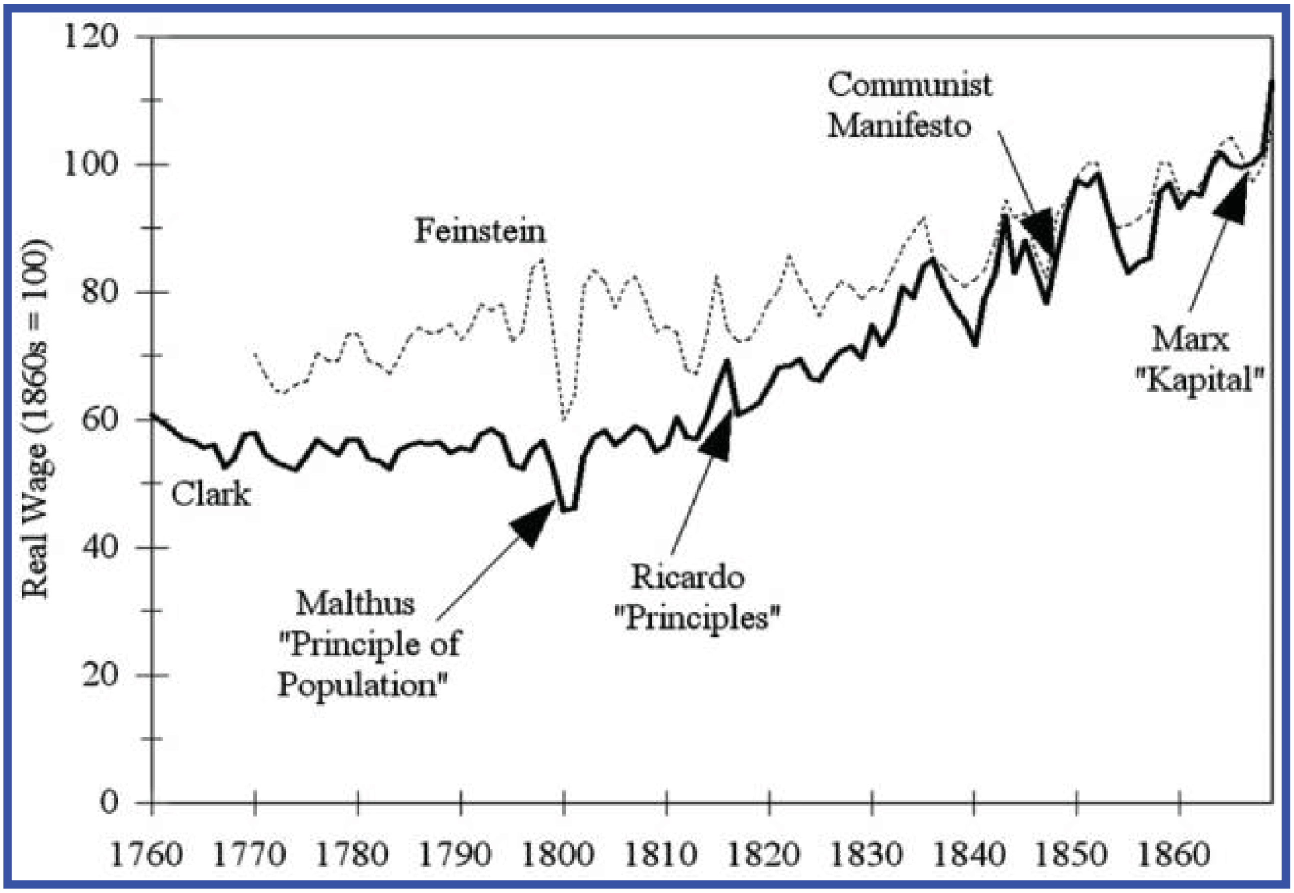


FIG. 8.—Real wages in the Industrial Revolution. Both series have been set to 100 in

Figure 8. Salaires réels en Angleterre durant la Révolution industrielle, 1760-1870
Source : Clark (2005, Journal of Political Economy)

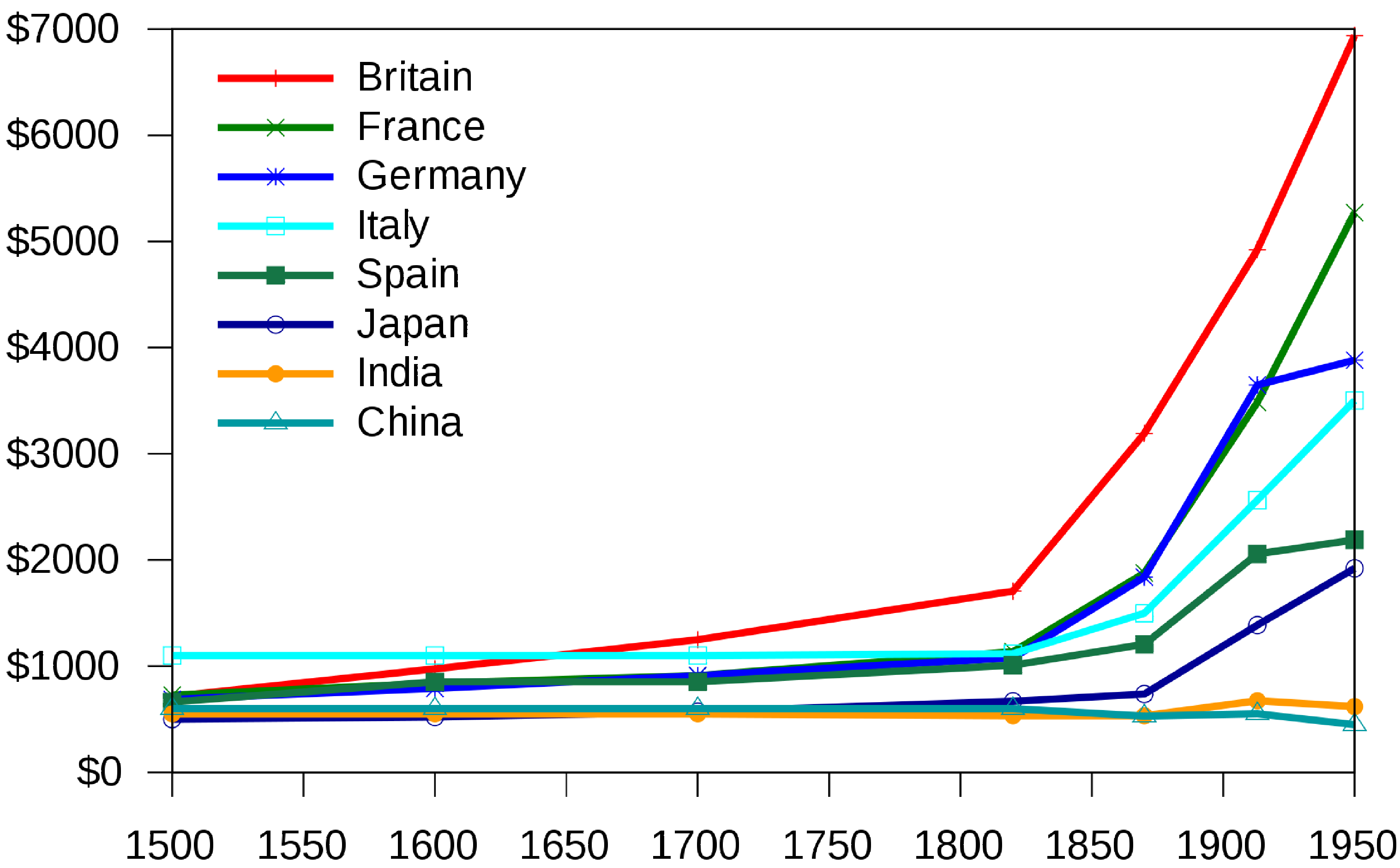
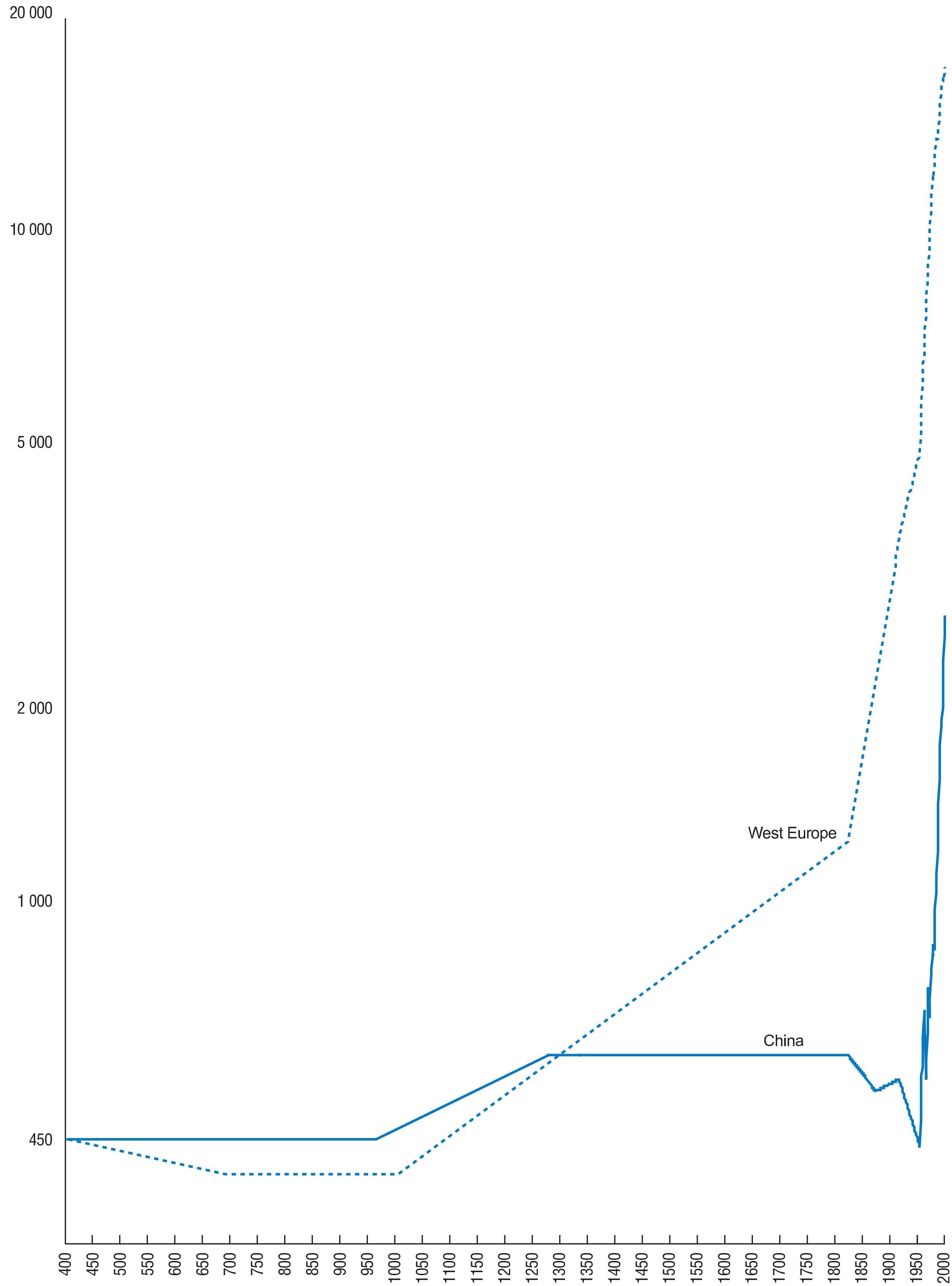


Figure 9. PIB par habitant, 8 pays, 1500-1950
Source : Maddison (2001, Figure 1-2)



Source: Appendices A, B and C. Vertical scale is logarithmic.

Figure 10. PIB par habitant, Europe de l'Ouest et Chine, 400 - 1998
Source : Maddison (2001, Figure 1-2)

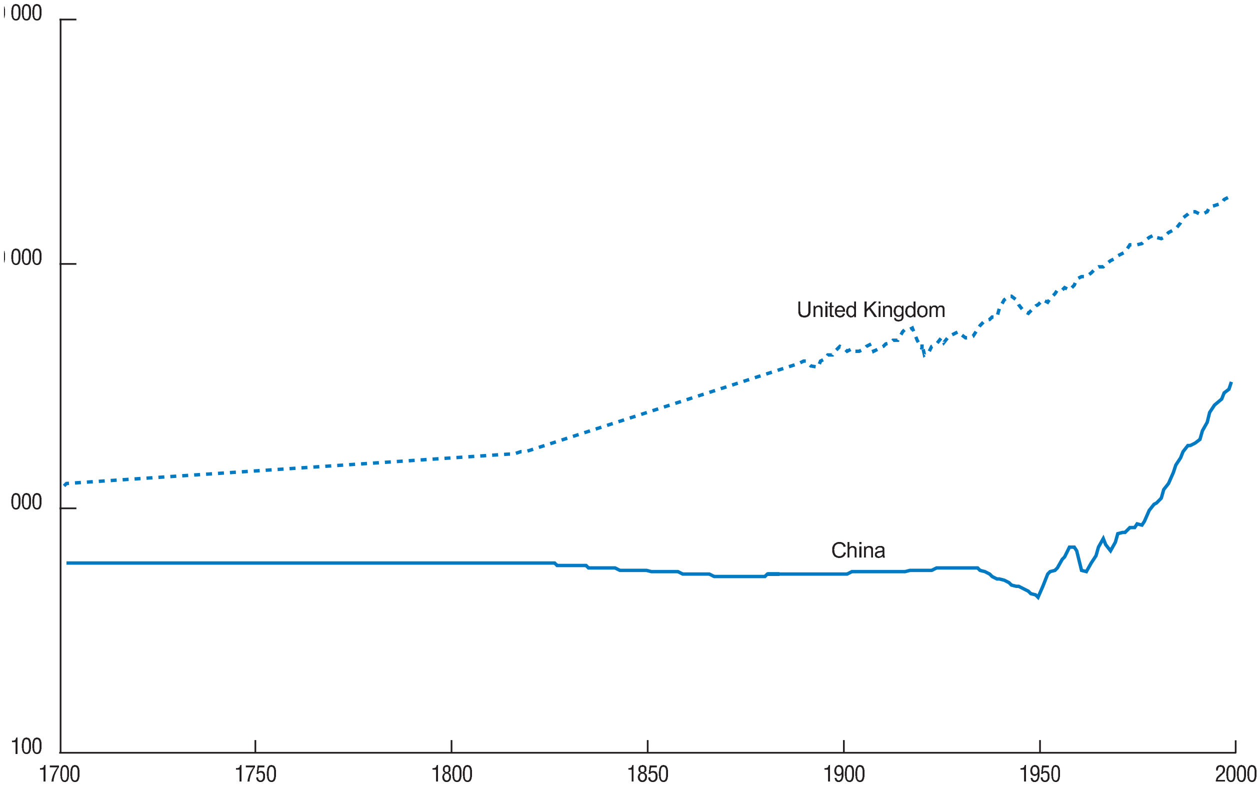
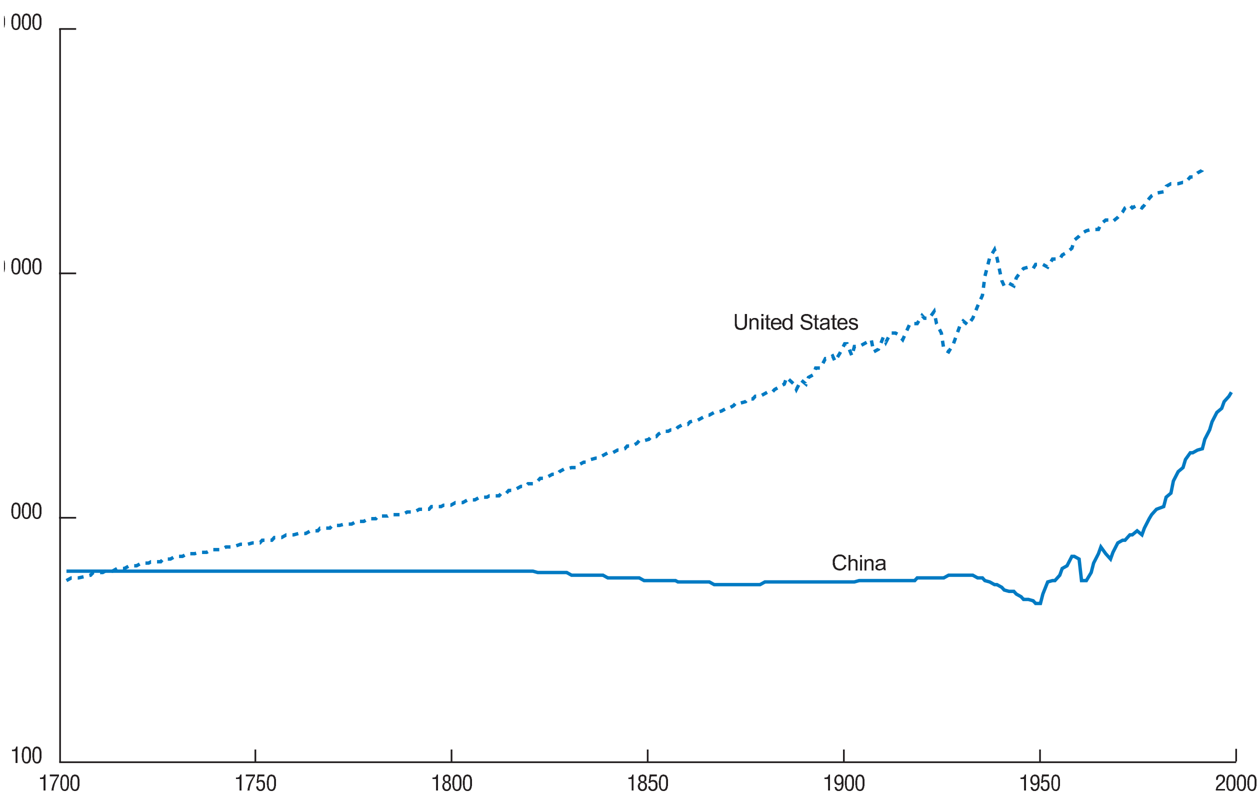


Figure 1.6. **Comparative Levels of GDP Per Capita, China and the United States, 1700-1998**

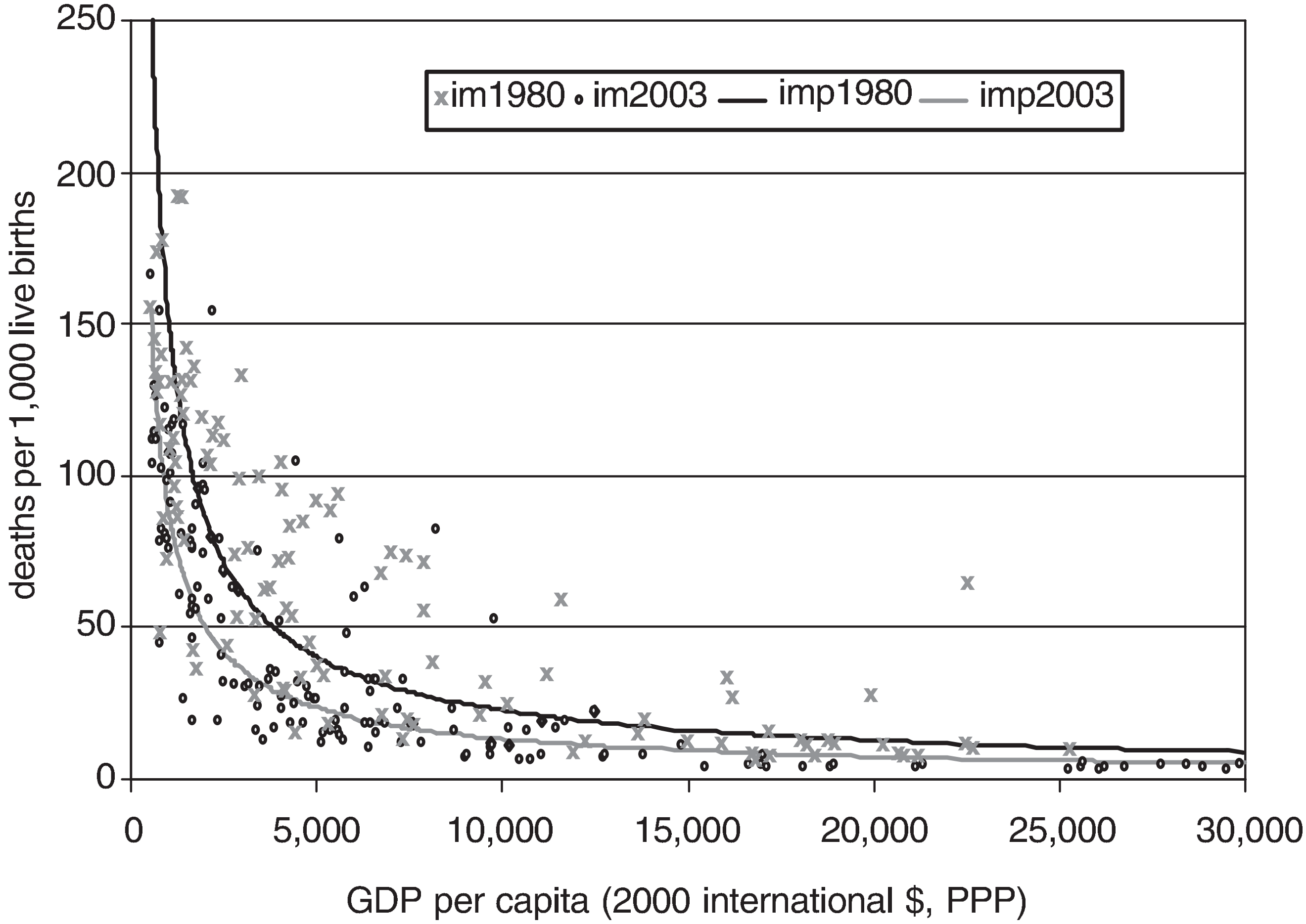


Source: Appendices A, B, C. Vertical scale is logarithmic.

Figure 11. PIB par habitant, Chine, Grande-Bretagne, États-Unis, 1700 - 1998

Source : Maddison7(2001, Figure 1-2)

INFANT MORTALITY VS. INCOME, 1980–2003



SOURCE: Based on data from World Bank, *World Development Indicators*, http://devdata.worldbank.org/dataonline (accessed July 12, 2005).

Figure 12. Espérance de vie et revenu, 1980-2003
Source : Goklany (2007, Figure 2.9)

– Jusqu'au XVII^e siècle, l'écart de niveau de vie entre les sociétés européennes et asiatiques n'était pas considérable.
– À partir du XVII^e siècle et surtout de la fin, on observe un envol des sociétés européennes (incluant l'Amérique du Nord) :
la «Grande divergence».
Pomeranz (2000) : The Great Divergence
– Au Moyen-Âge, l'empire chinois était techniquement plus avancé que les sociétés européennes, plus stable politiquement, etc.
– Expliquer ce phénomène constitue un des grands problèmes de l'histoire économique.
– Question :

Comment expliquer la «Grande divergence» ?

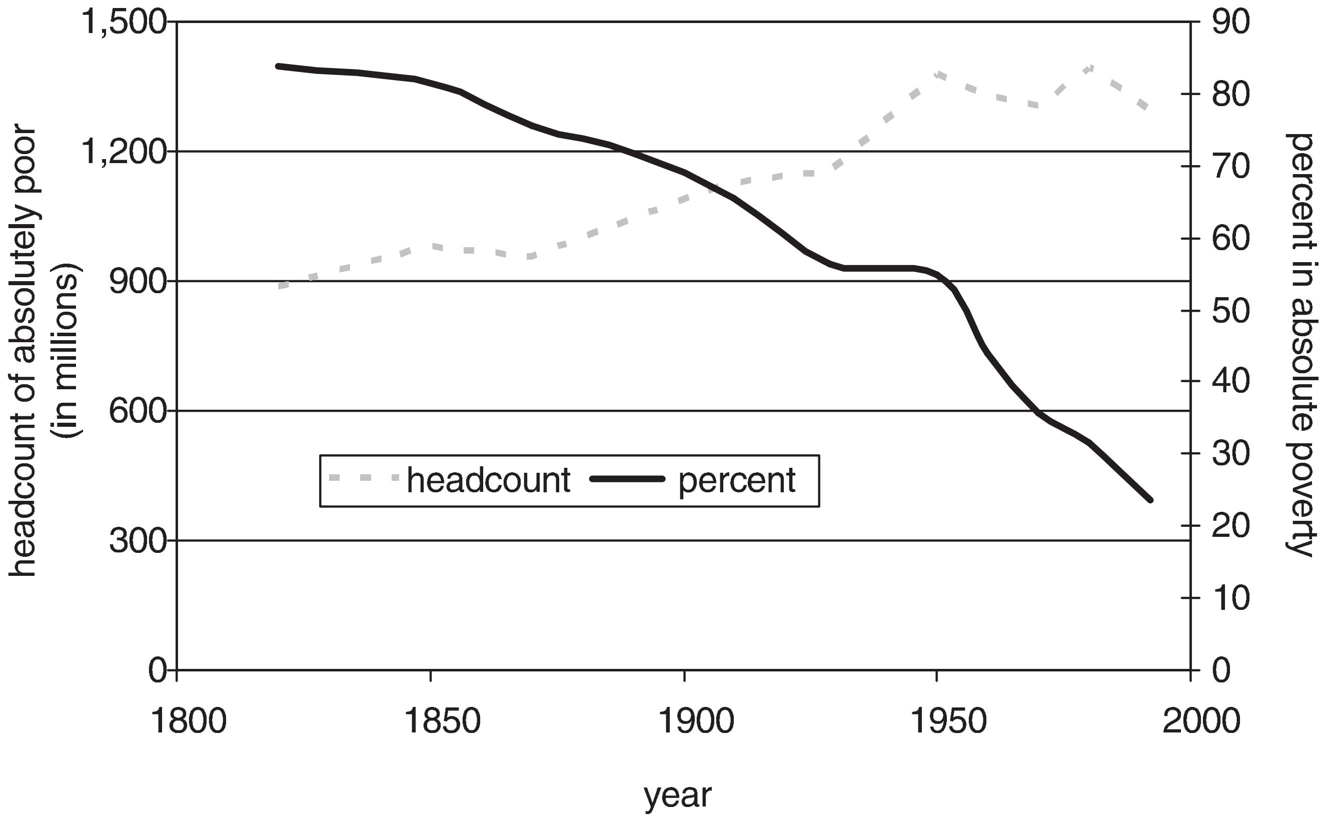
– À l'heure actuelle, on assiste au phénomène inverse :

$$\text{la «Grande convergence».} \tag{1.1}$$

1.3. Pauvreté

La pauvreté à l’ère industrielle est en forte diminution.

GLOBAL POVERTY, 1820–1992



SOURCE: François Bourguignon and Christian Morrisson, *Inequality Among World Citizens: 1820–1992* (Paris: Départment et Laboratoire d'Economic Théorique et Applequée, Ecole Normale Superieure, 2001).

Figure 13. Pauvreté globale, 1820-1992
Source : Goklany (2007)

1.4. Crimes violents

- L'incidence des crimes violents constituent un indicateur de bien-être que beaucoup considèrent importants.
- Depuis 7 siècles, l'incident de crimes violents dans les sociétés occidentales a chuté de manière spectaculaire :
  de 30 pour 100000 à 1 pour 100000.

Livre intéressant sur la question :

Muchembled (2008) : Une histoire de la violence - - De la fin du Moyen-Âge à nos jours, Le Seuil, Paris.

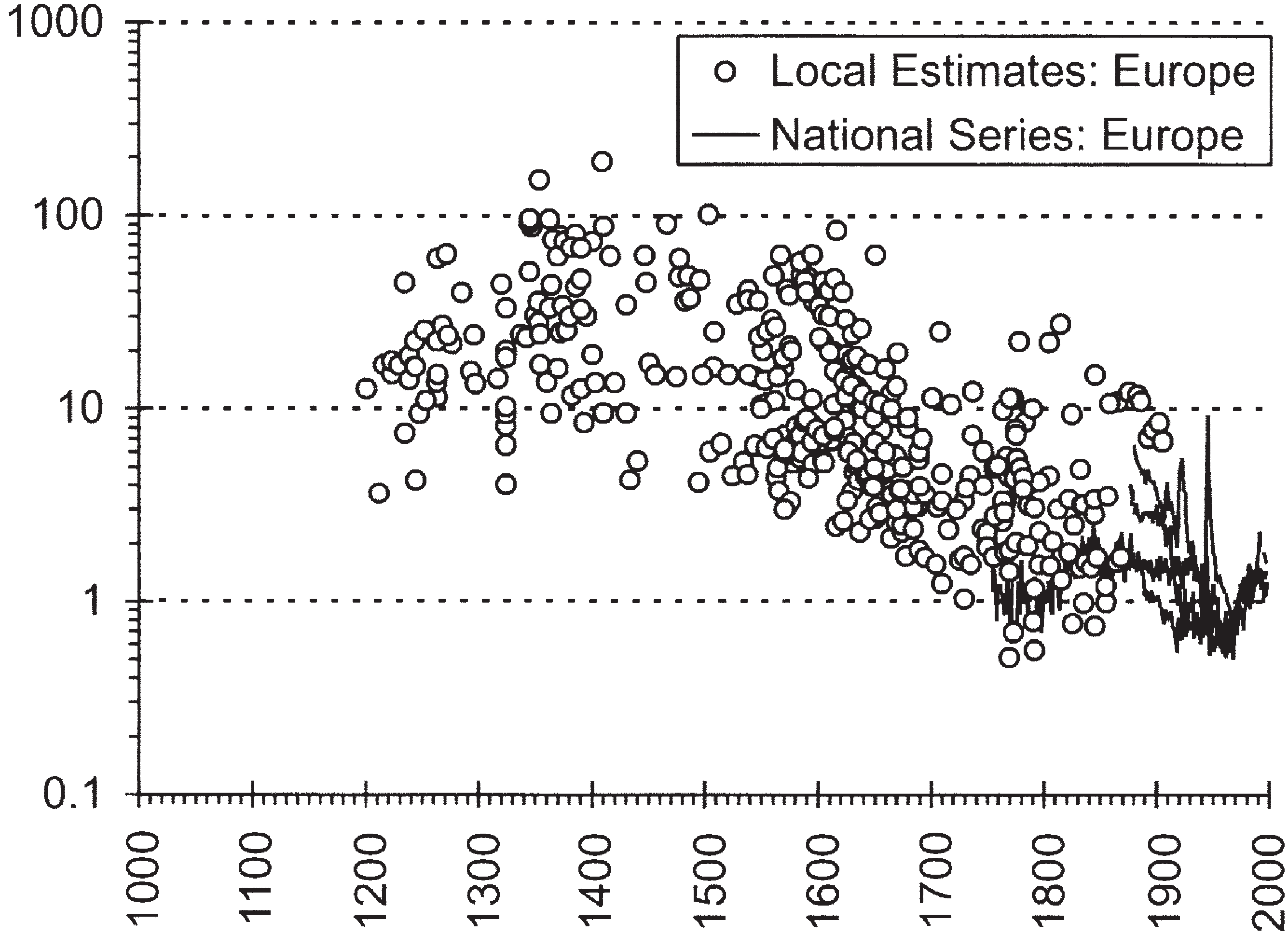


FIG. 2.—Overall trend in homicide rates, all premodern local estimates and four national series. Note: All 398 local estimates from the History of Homicide Database; national series for Sweden, England and Wales, Switzerland, and Italy.

Figure 14. Taux d'homicide, 4 pays européens, 1000-2000
Source : Eisner (2003)

2. Explications et interprétations

1. Pourquoi Malthus s'est-il trompé ?
   L'analyse de Malthus reposait sur deux hypothèses fausses.

   (a) L'amélioration temporaire des conditions de vie conduit immanquablement à une hausse de la natalité qui croît plus vite que celle de la nourriture, ce qui conduit à des famines et à une baisse de la population.
      – Dans les faits, l'amélioration des conditions de vie conduit à une hausse temporaire de la natalité, qui est elle-même suivie d'une baisse de la natalité (la *transition démographique*).
      – Cette baisse est due notamment au progrès de l'éducation (requis par la société industrielle), l'arrivée des femmes sur le marché du travail, etc.
      – Le changement dans le rôle traditionnel des femmes constitue un des effets majeurs de la révolution industrielle et du capitalisme moderne, et ce d'un point de vue strictement économique (indépendamment des considérations sociales).

(b) Malthus ne croyait pas à la possibilité d'améliorer l'agriculture.

  – L'agriculture est un des secteurs où l'amélioration de la productivité a été plus forte :
    nous sommes passés de sociétés où plus de 80% de la population travaillaient dans le secteur agricoles à des sociétés où 2% de la population suffit pour nourrir l'ensemble de la société.

(c) Malthus s'est exprimé comme un critiques des «optimistes» du Siècle des Lumières (Godwin, Condorcet, etc.).
    Son pessimisme était rationnel à l'époque où il s'est exprimé, mais la suite des événements a montré qu'il avait tort.

2. La révolution industrielle a eu des conséquences profondes sur la condition humaine.
   (a) Le phénomène s'est d'abord développé dans l'Europe du Nord, particulièrement en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle, pour ensuite essaimer aux États-Unis (plus tard au Canada), et dans l'Europe de l'Ouest : Pays-Bas, Belgique, France, Allemagne, Scandinavie, etc.
   (b) Le Japon, par ailleurs, suite à une décision politique, a commencé sa révolution industrielle avant tous les autres pays asiatiques.
   (c) La Russie a été touchée seulement à la fin du XIX^e siècle.
3. Ces changements ont deux causes principales :
   (a) la révolution scientifique et technique amorcée en Occident à partir de la fin XV^e ;
   (b) le capitalisme moderne qui se développe surtout à partir du XVII^e siècle.
4. C'est la combinaison de ces deux facteurs qui semble déterminante.

– La Chine a considérablement innové, mais la structure sociale de ce pays n'a pas permis le décollage observé en Europe.
– Les anciens pays communistes, comme l'Union soviétique, avaient des scientifiques remarquables. Mais la richesse n'a pas été rendez-vous.

5. Les institutions sociales jouent un rôle crucial.
Les éléments qui ont donné au capitalisme moderne sa force :

(a) des institutions qui garantissent le droit de propriété ;
(b) la liberté d'entreprise ;
(c) la liberté du commerce ;
(d) la compétition ;
(e) une éthique qui ne condamne pas l'enrichissement ;
(f) un système financier efficace.

6.

Comment expliquer la «Grande divergence» ?

(a) Au XVIII^e siècle, la Chine n'avait pas assimilé les acquis de la Révolution scientifique européenne.

(b) Une classe d'entrepreneurs capitalistes désireux de réaliser des profits en imitant d'autres entrepreneurs n'existait pas.
Sans entrepreneurs avides de profits, pas de progrès.

(c) La Chine est un pays avec un état fort, où l'obtention de rentes et privilèges d'origine étatique est plus valorisé que l'activité.

(d) À cet égard, la France ressemble à la Chine, sauf que la France au XIX^e se trouvait beaucoup plus près du coeur de la Révolution industrielle.

(e) La Chine a effectué une première tentative de modernisation au début du XX^e siècle. Malheureusement, le pays a sombré dans la guerre puis sous un régime communiste.

(f) Le régime communiste chinois peut d'ailleurs s'enorgueillir d'avoir organisé la dernière grande famine de l'histoire lors du Grand Bond en avant (1958-1960) :
30 millions de morts.

(g) À partir des années 1980, l'économie a été libéralisé (sans démocratisation), donnant lieu à

la «Grande convergence».

Dans quelques années, l'économie chinoise sera la première mondiale par la taille du PIB.

7. La «Grande convergence» se poursuit à l'heure actuelle dans de nombreux pays d'Asie.

8. On entend souvent dire que l'Afrique est restée sur le quai.
L'Afrique est dans sa phase de décollage.

3. Crises financières et crises économiques

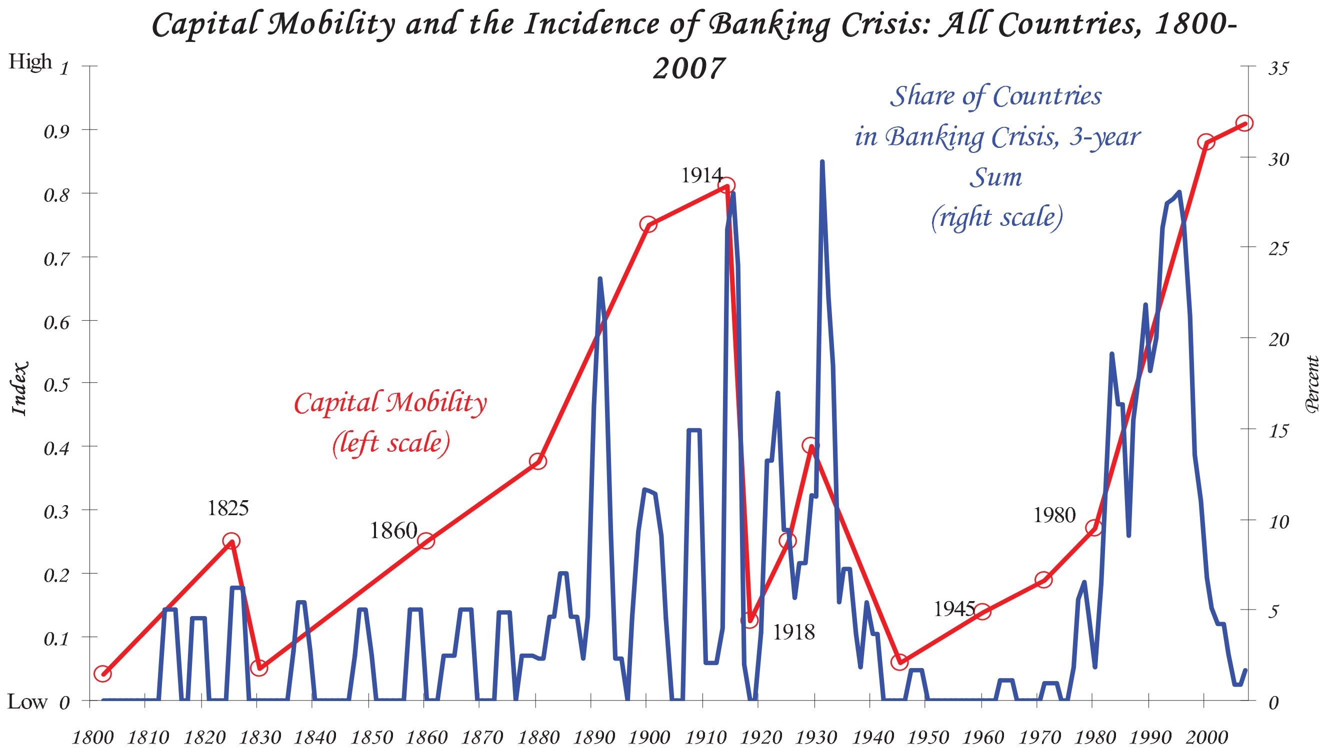
– Nous avons vécu une crise financière et économique importante, la plus profonde depuis les années 30 (en Amérique du Nord et en Europe) :

1. bulle immobilière et boursière ;
2. crises bancaires au cours de laquelle des banques importantes ont fait faillite et ont du être rescapées ;
3. crises de dette souveraine.

– On a écrit et dit beaucoup de choses sur «la crise», souvent à la limite de l'hystérie.
– Livre particulièrement intéressant :
Reinhart et Rogoff (2009) : *This Time Is Different : Eight Centuries of Financial Folly*, Princeton University Press.
– Les auteurs passent l'histoire de 8 siècles de crises financières depuis le XIV^{e} siècle.
– Au cours de l'histoire, nous avons des centaines de crises financières et bancaires.
– Lorsque'une crise arrive, on pense souvent qu'elle est exceptionnelle :

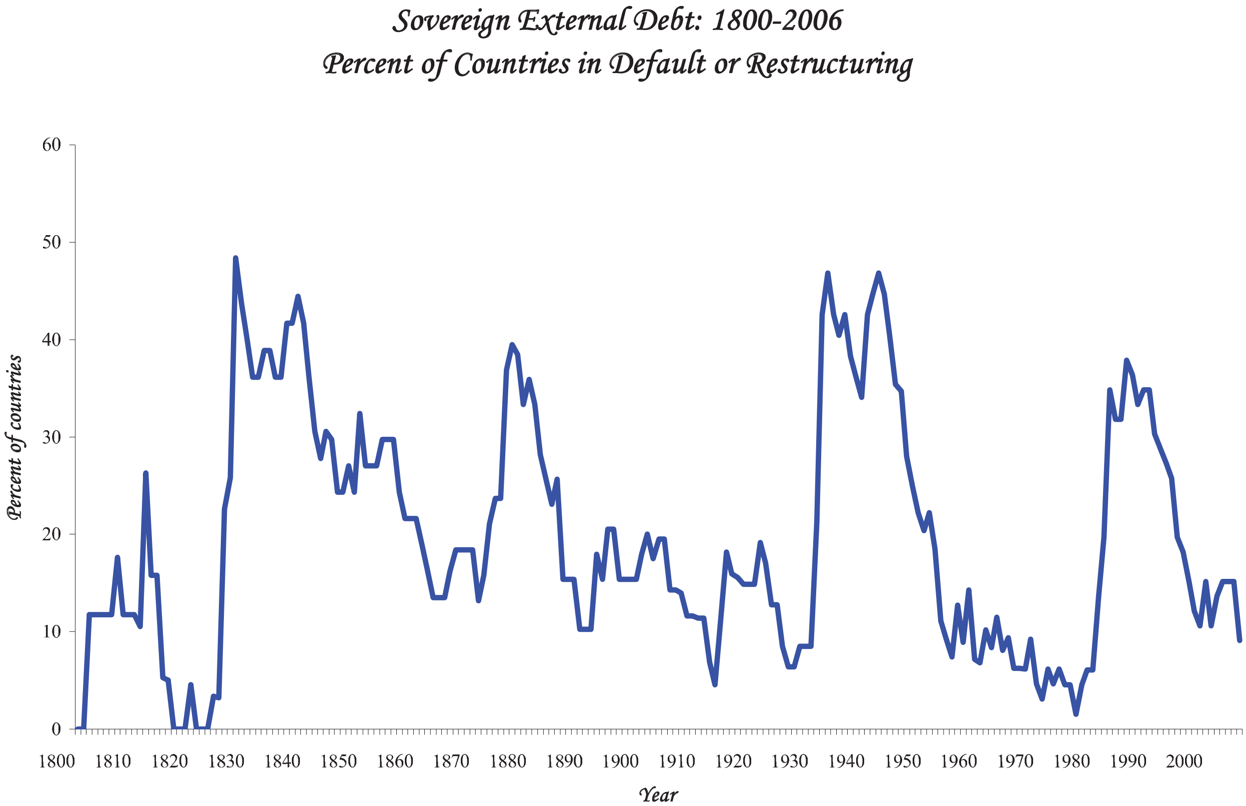
"This time is different."

– Ce qui frappe Reinhart et Rogoff (2009) :



Sources: Bordo et al. (2001), Caprio et al. (2005), Kaminsky and Reinhart (1999), Obstfeld and Taylor (2004), and these authors.
Notes: As with external debt crises, sample size includes all countries, out of a total of sixty six listed in Table 1 that were independent states in the given year. On the right scale, we updated our favorite index of capital mobility, admittedly arbitrary, but a concise summary of complicated forces. The smooth red line shows the judgmental index of the extent of capital mobility given by Obstfeld and Taylor (2003), backcast from 1800 to 1859 using their same design principle.

Figure 15. Crises bancaires, 1800-2007
Source : Reinhart et Rogoff (2009)



Sources: Lindert and Morton (1989), Macdonald (2003), Purcell and Kaufman (1993), Reinhart, Rogoff, and Savastano (2003), Suter (1992), and Standard and Poor's (various years).
Notes: Sample size includes all countries, out of a total of sixty six listed in Table 1, that were independent states in the given year.

Figure 16. Défauts sur la dette souveraine, pourcentage des pays en défaut, 1800-2006
Source : Reinhart et Rogoff (2009)

la crise de 2008-2009 ressemble beaucoup aux précédentes.

- Reinhart et Rogoff (2009) insistent beaucoup sur le rôle joué par la surémission de dette et de monnaie par les gouvernements.
- Les banques sont des institutions intrinsèquement fragiles : pour réaliser des bénéfices, une banque doit emprunter à court terme (dépôts bancaires) et prêter à plus long terme.

  Si une grande proportion des déposants réclament soudainement de se faire rembourser, la banque est en défaut.
- Les banques centrales ont justement pour fonction d'agir dans ces cas-là.
- Malgré ces faits, les banques et les marchés financiers jouent un rôle important en permettant un plus grand volume d'échange et d'investissement.
- Les bulles financières comportent deux phases :

  1. une phase de hausse : euphorique ;

  2. une phase baisse : douloureuse.

- De manière plus générale, les innovations techniques

(et financières) portent le germe d'une nouvelle crise.
– Nous avons connu de nombreuses crises financières.
– Nous y avons survécu.
– Il y aura d'autres.
– Ce n'est pas si grave, pourvu que nous évitions des erreurs de base (comme celles commises dans les années 30).

4. Conclusion

1. Au cours des deux derniers siècles, la vie des humains a subi des transformations tout à fait exceptionnels.
2. Nous vivons aujourd'hui :
   (a) plus longtemps,
   (b) en meilleure santé,
   (c) mieux éduqués,
   (d) plus riches.
3. Au niveau social,
   (a) la pauvreté est en baisse,
   (b) l'esclavage a presque disparu,
   (c) l'existence des femmes a été radicalement transformée.

4. Ces changements ont deux causes principales :
   (a) la révolution scientifique et technique amorcée en Occident à partir de la fin XV^{e} ;
   (b) le capitalisme moderne qui se développe surtout à partir du XVII^{e} siècle.
5. La combinaison de ces deux facteurs constitue une formidable machine à créer la richesse.
6. La croissance exceptionnelle des deux derniers siècles provient de deux facteurs ;
   (a) le progrès technique ;
   (b) l'accumulation du capital humain qui permet aux humains d'utiliser la technique et d'innover.
7. Dans la plupart des pays, les ressources naturelles ne constituent pas le facteur principal.
8. Les institutions sociales jouent un rôle crucial.
   Les caractéristiques qui ont donné au capitalisme moderne sa force sont les suivantes :
   (a) des institutions qui garantissent le droit de propriété ;

(b) la liberté d'entreprise
(c) la liberté du commerce ;
(d) la compétition ;
(e) une éthique qui ne condamne pas l'enrichissement [McCloskey (2010)].

9. La démocratie et les régimes de gouvernement peuvent jouer un rôle, mais celui-ci semble assez limité.
10. Les crises financières et les crises économiques sont des déviations par rapport au sentier de la croissance.
11. Il faut se méfier des interprétations du monde fondées sur la morale et la politique.
12. Dans les sociétés industrielles modernes, où l'influence des religions traditionnelles est en baisse, celles-ci sont souvent remplacées par la politique [Gentile (2005)].

    (a) Dans les cas extrêmes, cela donne des phénomènes comme le fascisme, le nazisme, le communisme, ou l'islamisme radical.

(b) Il y a lieu de se demander si l’écologisme radical n´appartient pas à cette catégorie.

13. La science et le capitalisme sont amorales.
14. Le capitalisme, c’est l’avidité mis au service de l’humanité.
15. Si votre vision du monde est fondamentalement religieuse ou morale, c’est là un paradoxe.
    Autrement ce n’est pas un paradoxe.

5. Repères bibliographiques

Il existe de nombreux ouvrages et articles sur les problèmes d'histoire économique globale discutés dans cette présentation. Je recommande particulièrement les suivants :

– McEvedy et Jones (1979)
– Maddison (1982)
– Chaunu (1990)
– Maddison (1991)
– Maddison (1982)
– Maddison (1995*b*), Maddison (1995*a*)
– Simon (1995)
– Cameron (1997)
– Landes (1999)
– Beaud (2000)
– Pomeranz (2000)
– Lomborg (2001)
– Maddison (2001)
– Lucas (2002)
– Bernstein (2004)
– Easterlin (2004)

– Fogel (2004)
– Clark (2007)
– Goklany (2007)
– Muchembled (2008)
– Morris (2010)
– North (1981*b*)
– Helpman (2004)
– North (1981*a*)
– Allen (2009)
– Findlay et O'Rourke (2009)
– Robinson (2009)
– Brasseul (2010)
– North, Wallis et Weingast (2010)
– McCloskey (2010)
– Ridley (2010)
– Godet (2011)
– Spence (2011)
– Tertrais (2011)

Références

Allen, R. C. (2009), *The British Industrial Revolution in Global Perspective*, Cambridge University Press, Cambridge, U.K.

Beaud, M. (2000), *Le basculement du monde*, Éditions La Découverte, Paris.

Bernstein, W. J. (2004), *The Birth of Plenty : How the Prosperity of the Modern World was Created*, McGraw-Hill, New York.

Brasseul, J. (2010), *Petite histoire des faits économiques des origines aux subprimes*, Collection U, Armand Colin, Paris.

Cameron, R. (1997), *A Concise Economic History of the World : From Paleolithic Times to the Present*, third edn, Oxford University Press, Oxford, U.K.

Chaunu, P. (1990), *3 millions d'années, 80 milliards de destins*, Robert Laffont, Paris. Réimprimé en 1996 dans la Collection Pluriel, Hachette, Paris.

Clark, G. (2005), 'The condition of the working class in

England, 1209-2004', *Journal of Political Economy* **113**(6), 1307–1340.

Clark, G. (2007), *A Farewell to Alms : A Brief Economic History of the World*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

Easterlin, R. A. (2004), *The Reluctant Economist : Perspectives on Economics, Economic History and Demography*, Cambridge University Press, Cambridge, U.K.

Eisner, M. (2003), 'Long-term historical trends in violent crime', *Crime and Justice* **30**, 83–142.

Findlay, R. et O'Rourke, K. H. (2009), *Power and Plenty : Trade, War, and the World Economy in the Second Millennium*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

Fogel, R. W. (2004), *The Escape from Hunger and Premature Death, 1700-2100 : Europe, America, and the Third World*, Cambridge Studies in Population, Economy and Society in Past Time, Cambridge University Press, Cambridge, U.K.

Gentile, E. (2005), *Les Religions de la politique. Entre démocraties et totalitarismes*, Éditions du Seuil. Traduit de l'italien par Anna Colao.

Godet, M. (2011), *Bonnes Nouvelles des Conspirateurs du futur*, Odile Jacob, Paris.

Goklany, I. M. (2007), *The Improving State Of The World. Why we're living longer, healthier, more comfortable lives on a cleaner planet*, Cato Institute, Washington, D.C.

Helpman, E. (2004), *The Mystery of Economic Growth*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.

Landes, D. S. (1999), *The Wealth and Poverty of Nations : Why some are so Rich and some so Poor*, norton paperback 1999 edn, W.W.Norton and Company, New York.

Lomborg, B. (2001), *The Skeptical Environmentalist*, Cambridge University Press, Cambridge, U.K.

Lucas, Jr., R. E. (2002), *Lectures on Economic Growth*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.

Maddison, A. (1982), *Phases of Capitalist Devolopment*, Oxford University Press, Oxford, U.K.

Maddison, A. (1991), *Dynamic Forces in Capitalist Development : A Long-Run Comparative View*, Oxford University Press, Oxford, U.K.

Maddison, A. (1995*a*), *L'économie mondiale, 1820-1992 : analyse et statistiques*, Organisation de coopération et de développement économiques, Paris.

Maddison, A. (1995*b*), *Monitoring the World Economy, 1820-1992*, Development Centre of the Organisation for Economic Co-Operation and Development, Paris.

Maddison, A. (2001), *The World Economy : A Millennial Perspective*, OECD, Paris.

McCloskey, D. N. (2010), *Bourgeois Dignity : Why Economics Can't Explain the Modern World*, University of Chicago Press, Chicago.

McEvedy, C. et Jones, R. (1979), *Atlas of World Population History*, Facts on File, New York.

McFalls, Jr., J. A. (1991), 'Population : A lively introduction', *Populattion Bulletin* **46**(2), 1–43.

Morris, I. (2010), *Why the West Rules–for Now. The Patterns of History, and What They Reveal About the Future*, Farrar, Straus and Giroux, New York.

Muchembled, R. A. A. (2008), *Une histoire de la violence - De la fin du Moyen-Age ÃƒÂ nos jours*, Éditions du Seuil, Paris.

North, D. C. (1981*a*), *Le processus du développement économique*, Éditions d'organisation, Paris. Traduction française de : *Understanding the Process of Economic Change*, 2005, Princeton University Press.

North, D. C. (1981*b*), *Structure and Change in Economic History*, W. W. Norton, New York.

North, D. C., Wallis, J. J. et Weingast, B. R. (2010), *Violence et ordres sociaux . Un cadre conceptuel pour interprÃƒÂ©ter l'histoire de l'humanitÃƒÂ©*, Gallimard, Paris. Traduction de l'anglais par Myriam Dennehy : Violence and Social orders, 2009, Cambridge University Press.

Pomeranz, K. (2000), *The Great Divergence : China, Europe, and the Making of the Modern World Eco-*

nomy, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

Reinhart, C. M. et Rogoff, K. S. (2009), *This Time Is Different : Eight Centuries of Financial Folly*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

Ridley, M. (2010), *The Rational Optimist : How Prosperity Evolves*, HarperCollins, New York.

Robinson, F. S. (2009), *The Case for Rational Optimism*, Transaction Publishers, New Brunswick (U.S.A.) and London (U.K.).

Simon, J., ed. (1995), *The State of Humanity*, Blackwell, Oxford, U.K.

Spence, M. (2011), *The Next Convergence : The Future of Economic Growth in a Multispeed World*, Farrar, Straus and Giroux, New York.

Tertrais, B. (2011), *L'Apocalypse n'est pas pour demain. Pour en finir avec le catastrophisme*, Denoël, Paris.